



CENTRE HISTORIQUE DE ROME, LES BIENS DU SAINT-SIÈGE SITUÉS DANS CETTE VILLE BÉNÉFICIAINT DES DROITS D'EXTRA-TERRITORIALITÉ ET SAINT-PAUL-HORS-LES-MURS

« Rome était son grand amour : non pas Rome des Césars, mais Rome des Papes ; non pas Rome des arches, des thermes, des forums, mais Rome des villas, des fontaines, des églises. »
L'enfant de volupté, Gabriele d'Annunzio

Cette phrase prononcée par Andrea Sperelli, héros de *L'enfant de volupté*, résume la grandeur de ce qui est peut-être défini comme l'un des plus importants sites du patrimoine mondial de l'UNESCO, tant en termes d'étendue géographique que de stratification chronologique. La limite du site archéologique de Rome, classé à l'UNESCO, coïncide avec les murs construits par l'empereur Aurélien au III^e siècle apr. J.-C. À l'intérieur de ce tracé, Rome a prospéré et est devenue le centre de l'ancien monde pendant plus de mille ans : depuis qu'une louve légendaire vint s'abreuver sur les rives du Tibre et trouva deux enfants dans un panier, que le courant avait placé sous un figuier ; ainsi l'Histoire s'est déposée couche après couche sur les 1200 hectares de terres autour des murs d'Aurélien, passant de Rome, la ville des Césars à celle des Papes. Les murs d'enceinte de la ville furent construits lorsque les incursions des barbares dans la péninsule menaçaient de violer le territoire sacré de la cité avec les armes. Le 20 septembre 1870, un coup de canon abattit la fortification, non loin de Porta Pia, lors d'une opération militaire qui mena à l'annexion de ce qui restait de l'État pontifical au Royaume d'Italie, après la perte du Latium en 1860. Le Pape s'est alors isolé au Vatican, sauvé bec et ongles lors de l'annexion. Ce n'est qu'en 1929 que les Pactes du Latran ont établi l'équilibre entre les deux États et la gestion des biens du Saint-Siège sur le territoire italien.



SITE CULTUREL, TRANSNATIONAL
DOSSIER UNESCO : 91QUATER
VILLE D'ATTRIBUTION : PARIS, FRANCE ; BANFF, CANADA
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 1980 ; 1990



CRITÈRE : Le bien comprend une série de témoignages de valeur artistique incomparable, qui ont été construits pendant près de trois millénaires d'histoire.



« Du noir à l'envers. Cette obscurité était l'intérieur du canon du Janicule. Dès que nous sommes dehors : BOUM. De la fumée et un gros coup. À l'unisson. Les oiseaux s'envolent contre le ciel d'un bleu irremplaçable. Il est midi, et Rome le sait maintenant. »

Ce sont les premières lignes du scénario de *La Grande Bellezza*, le film de Paolo Sorrentino qui a remporté l'Oscar en 2013, dont nous vous recommandons de suivre les scènes tout en lisant simultanément le scénario, publié avec de nombreux autres contenus en 2023, 10 ans après la sortie du film. La ville de Rome sillonnée par Jep Gambardella est comparable à une fleur fanée, attaquée par des parasites, dans un scénario animé par des personnages imaginaires, confus, ennuyés et grotesques.

Depuis le 1^{er} décembre 1847, chaque jour (à l'exception de la période de la Seconde Guerre mondiale), un coup de canon est tiré à midi sur la colline du **1 Janicule**, avec une charge de 1 kg de poudre à canon : une coutume née pour permettre de synchroniser les cloches des nombreuses églises de Rome. C'est aussi la scène d'ouverture de *La Grande Bellezza* : « Il est midi, et Rome le sait maintenant ». La caméra glisse sur différents personnages, jusqu'à s'arrêter sur les **2 Fontaines de l'Acqua Paola**, appelée « *Fontanone* » par les Romains : c'est le monument construit à l'extrémité de l'aqueduc de Trajan. « Stefano possède les clés des plus beaux palais de Rome. » « Est-ce qu'il est concierge ? » « Non, il n'est pas concierge, c'est un ami des princesses. »

L'exploration nocturne des « maisons de princesses » par Stefano, Jep et Ramona passe par des lieux fascinants. Au n° 3 de Piazza dei Cavalieri di Malta se trouve la porte du siège de l'Ordre souverain de Malte, avec le plus beau **3 trou de serrure** du monde : en jetant un coup d'œil, vous pourrez admirer le dôme de Saint-Pierre, entouré d'une haie de lauriers. Tous les trois se rendent ensuite au **4 Palais Barberini**, où Ramona admire avec émotion *Les Fornarina* peintes par Raphaël. Peu de temps après, Ramona traverse avec stupéfaction la **5 perspective** de Borromini du Palais Spada, conçue par Bernini avec les conseils d'un mathématicien : elle semble très longue, mais en réalité elle ne mesure que 8 m. Au lever du jour, alors que le

fils de Viola ferme les yeux et appuie son pied sur l'accélérateur, Ramona, Stefano et Jep terminent leur promenade à la **6 Villa Médicis**, construite au XVI^e siècle sur le point culminant de Rome. « Lors d'un enterrement, il ne faut jamais oublier qu'on monte sur scène. » Jep choisit pour Ramona la robe qu'elle portera aux funérailles du fils de Viola, qui s'est crashé avec sa voiture ; il est assis sur un étonnant « banc » en marbre de Calacatta, œuvre de Gaetano Minnucci, situé au **7 Salone delle Fontane** dell'EUR – quartier des affaires. Enfin, voici la maison de Jep, qui surplombe le côté sud du **8 Colisée** : ce n'est pas le côté le plus monumental, mais celui qui révèle ses cicatrices et sa souffrance, et qui le montre presque petit et sans défense.



LA FIN D'UN RÈGNE

« Il y avait des rumeurs selon lesquelles l'accord était enfin proche, que le roi se montrait disposé à reconnaître au pape la propriété souveraine de la Cité Léonine et d'une étroite bande de terre qui allait jusqu'à la mer. Cela étant, le mariage de Benedetta et Prada n'est-il pas devenu comme le symbole de l'union et de la réconciliation nationale ? Cette belle créature, le pur lys de l'aristocratie noire, ne serait-elle pas l'holocauste accordé, le gage donné à la société blanche ? »

Rome, Émile Zola

Pour comprendre comment les propriétés extraterritoriales du Saint-Siège sont apparues, il est nécessaire de remonter dans le temps, à l'époque où les papes n'étaient pas seulement des chefs spirituels, mais aussi, des chefs d'État. Du Moyen Âge jusqu'au 20 septembre 1870, les papes régnèrent sur un vaste territoire appelé les États pontificaux ou États de l'Église, qui couvrait Rome et une grande partie de l'Italie centrale. Il garantissait l'indépendance et l'autonomie de l'Église vis-à-vis des autres puissances européennes. Avec l'émergence des mouvements nationalistes du XIX^e siècle, l'Italie a commencé

à s'unifier sous la direction du Royaume de Sardaigne et de la famille de Savoie. Le 20 septembre 1870, les troupes italiennes dirigées par le général Raffaele Cadorna ouvrirent une brèche dans les murs de Rome à Porta Pia, avec l'intention d'annexer les États pontificaux et sa capitale, la Cité du Vatican, à l'Italie. Le pape Pie IX se déclare alors prisonnier, refusant de reconnaître la nouvelle situation et entamant une longue période de conflit latent entre l'Église et l'État italien. Pendant près de 60 ans, la controverse, dite « question romaine », demeure en suspens et les papes vivent dans une sorte d'emprisonnement volontaire au sein du Vatican, refusant tout compromis avec le gouvernement italien. Le tournant eut lieu en 1929, avec la signature des accords du Latran entre le Royaume d'Italie, représenté par Benito Mussolini, et le Saint-Siège, représenté par le cardinal Pietro Gasparri. Le traité du Latran a reconnu la Cité du Vatican comme un État indépendant et souverain, accordant au pape une base territoriale où exercer son autorité spirituelle. Les territoires des États pontificaux avaient été annexés à l'Italie pendant des années, réduisant les propriétés du Saint-Siège à la seule Cité du Vatican, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1984, devenant le plus petit État du monde : 0,5 km², occupé à 80% par les jardins du Vatican. Faute d'espace pour accueillir les bureaux chargés de la gestion de l'État, c'est-à-dire les dicastères et la curie romaine, certains bâtiments de la ville de Rome et au-delà sont devenus propriété extraterritoriale du Saint-Siège.



« *Le départ fut incroyable. [...] Ils parcoururent tout le centre historique, de Piazza Venezia à Piazza del Popolo, puis à Via Veneto, à la Villa Borghese, puis de retour sur Piazza Navona, et le Janicule, et Saint-Pierre ! [...] En levant les yeux vers le haut, on voyait des statues voler, les ailes déployées entre les dômes et les terrasses, et, dans leur course, emmener au vent les ponts avec leurs tuniques blanches. Et des arbres et des drapeaux tourner [...].*

Dans *La Storia* d'Elsa Morante, les frères Nino et Ueseppe se lancent dans une course de motos endiablée à travers la ville : nous sommes en 1946. L'itinéraire proposé touche à certaines des propriétés extraterritoriales du Saint-Siège les plus significatives.

1 **L'Archibasilique de Saint-Jean-de-Latran** est la première des quatre grandes basiliques papales : trois se trouvent sur cet itinéraire, la quatrième est la basilique Saint-Pierre, au Vatican. C'est aussi la plus ancienne et la plus importante basilique d'Occident (consacrée au début de l'an 300 apr. J.-C., 13 ans avant Saint-Pierre). Pour cette raison, des deux côtés du fronton, on peut lire : « mère et tête de toutes les églises de la ville et du monde ». C'est ici que se trouve l'escalier sacré, 28 marches que les fidèles parcourent à genoux. La 2 **Basilique papale de Santa Maria Maggiore** est la seule à Rome à avoir conservé sa structure architecturale paléochrétienne.

À l'intérieur, 27 panneaux de mosaïque datant de la moitié du IV^e siècle apr. J.-C. sont conservés, à cette époque l'Empire romain d'Occident n'était pas encore tombé ; ils sont ainsi considérés comme le premier cycle figuratif à apparaître dans une église romaine. La 3 **Basilique Papale de Saint-Paul-hors-les-murs** est située à 2 km à l'extérieur des murs d'Aurélien, en sortant de la Porta di San Paolo, directement sur le tombeau de Saint-Paul, qui se trouve sous l'autel papal. En décembre 1787, Goethe la décrit dans son journal, apportant un témoignage important de l'aspect de la basilique, avant l'incendie qui la détruisit partiellement en 1823 : « L'entrée de cette église produit un

effet solennel : de puissantes rangées de colonnes soutiennent de grands murs ornés de fresques, fermés au sommet par l'entrelacement des bois du toit ». Si vous souhaitez séjourner dans un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, réservez une chambre au 4 **Casa Bonus Pastor**, près des murs du Vatican. En dehors de Rome, les 5 **Villas pontificales de Castel Gandolfo** relèvent également du statut de propriété extraterritoriale. Elles s'étendent sur 55 hectares dans la région des Castelli Romani et redeviennent possession du Saint-Siège en vertu des pactes du Latran (1929), servant de résidence d'été du pape. Le palais des papes peut être visité tous les samedis.



ODI ET AMO

« *“ Je hais Rome ”, répondit Donatello. “ Et pour une cause juste. ”* »

Le Faune de marbre, Nathaniel Hawthorne

Invraisemblable, impossible, incontournable, conflictuelle, vantarde, désenchantée, souffrante : de toutes les villes d'Italie, Rome est peut-être celle qui est la plus perçue comme une créature vivante, un super-organisme millénaire, contraire à toutes logiques. De nombreux écrivains ont parlé d'elle, mais rarement ses habitants. Avant le XIX^e siècle, l'image de Rome nous est donnée par les *grands touristes*, ces voyageurs européens et américains, qui réagissent toujours de la même manière. D'abord, ils éprouvent de la répulsion, sont troublés, crient au scandale pour une ville de province, en ruines, où, au milieu de rues pleines de boue et de troupeaux de moutons dans les forums impériaux, les cardinaux jouent aux cartes avec les cuisiniers et les hommes discutent avec les muletiers de la bonté du poisson servi à la friterie. Puis, après quelques jours, d'autres sentiments émergent : la beauté écaillée des monuments, les moments d'émerveillement dans le chaos,

l'or rose qui baigne la ville au coucher du soleil, les processions religieuses, l'absence de rigidité formelle suscitent chez ces mêmes voyageurs un sentiment amoureux déchirant, qui les conduit à des adieux douloureux ou à des déclarations d'amour éternel. Après le XX^e siècle, ce sont finalement les Italiens qui ont parlé de Rome, mais presque aucun d'entre eux n'était romain, à l'exception de Moravie et de Morante. Palazzeschi, un Florentin, a écrit *Un Prince Romain* en 1953, considéré par Montale comme « le portrait d'un patricien qui rejette tout ce qui s'est passé à Rome après 1870 ». Pratolini, venu de Florence, a travaillé sur ses premières expériences narratives à Rome : *Il tappeto verde* et *Via de' magazzini*, en 1941 ; *Le amiche*, en 1943 ; *Cronaca familiare*, en 1947. Flaiano, originaire de Pescara, a écrit en 1954 la nouvelle *Un marziano a Roma*, qui est devenue plus tard un film et une pièce de théâtre. Calvino situe son dernier roman, *Monsieur Palomar*, à Rome. Et puis il y a Gadda, de Milan, qui a écrit l'un des chefs-d'œuvre du XX^e siècle, un prodige également dans le titre : *L'affreux pastis de la rue des merles* ; et il y a Pasolini, du Frioul, qui a écrit de Rome : « Si seulement vous saviez ce qu'est Rome ! Tout en vice et en soleil, en croûtes et en lumière : un peuple envahi par la joie de vivre, l'exhibitionnisme et la sensualité contagieuse, qui emplit les faubourgs. Je m'y perds. »



« ÊTES-VOUS DÉJÀ ALLÉ À LA VILLA BORGHESE ? JE NE PARLE PAS DU PARC, BIEN QUE CHARMANT, AVEC SES PINS TRÈS HAUTS ET SES ARBUSTES BAS ET DENSES, [...] ET SON BELVÈDÈRE SUR LA COLLINE DU PINCIO, ET AVEC TOUS CES ÉLÉMENTS QUI SE MÉLANGENT POUR RESSEMBLER À UNE SORTE DE PARADIS TERRESTRE INTERMINABLE. JE VOUS

DEMANDE SI VOUS ÊTES ALLÉ À LA GALERIE. »

Rome enflamme l'imagination des plus petits avec des lieux uniques. Commençons par le **1 Parc de la Villa Borghese**, raconté dans le livre *Minuti contati* par Maria Beatrice Masella : il abrite des bâtiments, des sculptures, des fontaines et des monuments baroques, néoclassiques et éclectiques, entouré d'arbres centenaires, de jardins à l'italienne et d'étangs, et il est connu sous le nom de Parc du Musée pour la forte concentration d'espaces culturels. Un autre endroit

fantastique est la **2 Fontaine de Trevi**, où chaque jour des pièces pour un montant d'environ 3800 € sont lancées ; périodiquement, la fontaine est vidée et les pièces sont collectées et destinées à la Caritas, un organisme religieux qui aide les personnes dans le besoin. **3 Piazza Navona** était, à l'époque de la Rome antique, le stade de l'empereur Domitien ; ornée de diverses statues, elle conserve encore celle de **4 Pasquino**, la plus célèbre « statue parlante de Rome » : depuis 1500, il est d'usage d'y afficher des mots d'esprit ou des messages critiques. Pour en savoir plus sur l'histoire de la ville, plongez dans **5 Welcome to Rome**, un musée pour comprendre l'évolution de Rome depuis les villages préhistoriques sur les sept collines jusqu'à nos jours. Des images sont projetées sur les murs, les plafonds et les sols, tandis qu'une grande maquette se transforme pour montrer l'évolution de la ville au fil du temps et que diverses expositions interactives racontent l'histoire des monuments les plus importants. Aucune image ne parvient cependant à transmettre l'émotion que vous ressentez lorsque vous entrez dans l'arène du **6 Colisée**, le plus grand amphithéâtre du monde, avec une capacité de plus de 50 000 spectateurs. Goethe en donne une belle description : « Le Colisée, [...] la nuit, est fermé ; À l'intérieur, dans une petite chapelle, vit un ermite et sous les voûtes en ruine les mendiants s'abritent. Ils avaient allumé un feu sur le sol dans le fond, et une brise soufflait la fumée sur toute l'arène, couvrant la partie inférieure des ruines, tandis que les murs gigantesques s'élevaient sombrement au-dessus ; Nous, debout devant la balustrade, nous contemplions ce prodige, et dans le ciel la lune brillait haute et sereine. Peu à peu, la fumée s'est répandue à travers les murs, les pièces, les ouvertures, et au clair de lune, elle ressemblait à du brouillard ».



KIDS



ROME dans la littérature

Lectures conseillées pour entrer au cœur du centre historique de Rome.

- **Le Faune de marbre**, Nathaniel Hawthorne (1860). Roman et récit de voyage, dans le sillage de la saison des voyageurs du Grand Tour, racontant un crime passionnel commis par Donatello, un jeune artiste avec une ressemblance incroyable au Faune de Praxitèle.
- **Rome**, Émile Zola (1896). Zola arriva à Rome en 1894 et y resta plusieurs semaines. C'est ainsi que le deuxième roman, *Rome*, de la trilogie *Les Trois Villes* vit le jour.
- **Un Prince Romain**, Aldo Palazzeschi (1953). Le noble pontifical déchu Filippo di Santo Stefano et son serviteur Checco, romain et analphabète, affrontent le moment de transition que traverse Rome de 1942 à 1950 avec la quiétude de ceux qui résistent le plus longtemps possible, dans un portrait sociologique pointu de deux mondes, celui du petit peuple et celui de l'aristocratie, tous deux condamnés à disparaître.
- **Un marziano a Roma**, Ennio Flaiano (1954). Le Martien Kunt atterrit avec son vaisseau spatial à Rome, près de la Villa Borghese. Une comédie (1960) et un téléfilm (1983) ont été tirés de ce récit de science-fiction satirique.

• **L'affreux pastis de la rue des merles**, Carlo Emilio Gadda (1957). En mars 1927, deux crimes bouleversent un immeuble de Via Merulana. Ce roman policier est aussi le portrait d'une ville qui ne répond pas à des schémas logiques et d'un pays à l'époque de la période fasciste.

• **Une vie violente**, Pier Paolo Pasolini (1959). Dans le deuxième chapitre de ce roman, un groupe de jeunes de la classe ouvrière parcourt Rome de long en large : faubourgs, banlieues, quartiers résidentiels et centre historique.

• **La Storia**, Elsa Morante (1974). Lors d'une soirée romaine de 1941, Ida est violée par un soldat allemand. Les événements tragiques de la « petite histoire » d'Ida et de son fils Useppa, fruit de la violence, se déroulent parallèlement à la « grande Histoire » qui détruit les masses des plus vulnérables.

• **Palomar**, Italo Calvino (1983). Dans le dernier ouvrage de Calvino, la ville n'a pas de nom, mais on retrouve Rome à chaque ligne : « Il y a une chose extraordinaire à voir à Rome à la fin de l'automne et c'est le ciel plein d'oiseaux ». En effet, le phénomène des vols d'étourneaux dans le ciel romain est unique et impressionnant.

• **Magica e velenosa. Roma nel racconto degli scrittori stranieri**, Valerio Magrelli (2010). « Rome est sale, mais c'est Rome ; Et pour tous ceux qui y vivent depuis longtemps, cette saleté a

un charme que celle d'autres endroits n'a jamais eu. » Magrelli choisit une citation de John Ruskin pour la quatrième de couverture de ce récit, dans laquelle il recueille les impressions que la ville exerce sur les héros du *Grand Tour*.

• **Suburra**, Carlo Bonini, Giancarlo de Cataldo (2013). Le livre qui a inspiré la série Netflix et le film réalisé par Stefano Sollima (2015) raconte une ville de Rome où œuvrent les politiciens, les religieux et le crime organisé.

• **La Grande Bellezza**, Paolo Sorrentino (2023). Publié pour célébrer le 10e anniversaire de la sortie en salles du film oscarisé, ce livre contient le scénario original, des photos de scène, des croquis de la scénographie et une sélection de la revue de presse : un voyage dans les coulisses d'un film, qui est à son tour un voyage physique et psychologique dans la ville de Rome et les personnages qui l'habitent.

Littérature jeunesse :

• **Minuti contati**, Maria Beatrice Masella (2024). Un visiteur inconnu adresse un message énigmatique à deux jeunes stagiaires de la galerie Borghèse, Stella et Riky. C'est le début d'une chasse au trésor rocambolesque et d'une course contre la montre : si les deux jeunes ne vont pas jusqu'au bout, quelque chose de terrible pourrait arriver aux œuvres du musée.